

Les Géopolitiques de Nantes

Des tables rondes et conférences pour décrypter les défis stratégiques auxquels le monde est confronté.

vendredi 24 et samedi 25 septembre 2021
au lieu unique, Nantes, entrée libre / lelieuunique.com



Quel plaisir de se retrouver pour ce rendez-vous tant attendu des Géopolitiques de Nantes, dans le cadre exceptionnel du lieu unique qui se prête si bien aux échanges.

Le succès de ce festival, dont nous organisons la neuvième édition en 2021, se confirme année après année. Il démontre notamment l'intérêt du grand public pour les questions de géopolitique. Il repose également sur la qualité des intervenants, hautement spécialisés, mais pour autant totalement accessibles, qui viennent débattre de façon libre et respectueuse et participent avec le public à une réflexion collective. Ni effets de manche ou recherche du clash, seul le désir d'expliquer et de comprendre les rassemble, tel est l'ADN des Géopolitiques de Nantes.

Pascal Boniface, directeur de l'IRIS
Eli Commins, directeur du lieu unique



Conférences traduites
en langue des signes française.

Dès le 2 octobre, retrouvez l'ensemble des conférences en ligne,
en écoute libre, sur soundcloud.com/lelieuunique



UNION FRANÇAISE
ÉTAT RÉPUBLICAIN



LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ



REPUBLIQUE FRANÇAISE



Région
PAYS DE LA LOIRE



Loire
Atlantique



Ouverture



14h : Grand Atelier

Johanna Rolland – Maire de Nantes, Présidente de Nantes Métropole

Pascal Boniface – Directeur de l'IRIS

Eli Commins – Directeur du lieu unique

Remise du Prix du Livre des *Géopolitiques de Nantes*

Leçon inaugurale



14h30 : Grand Atelier

Par Amos Gitai

Amos Gitai est un réalisateur, scénariste et producteur israélien. Ayant vécu entre Israël et Paris, il a réalisé de nombreux films portant sur l'histoire de son pays, toujours d'actualité. L'assassinat de Yitzhak Rabin en 1995 est pour lui un événement matriciel. En 2015, il réalise *Le dernier Jour* d'Yitzhak Rabin (2015) et confie en 2018 à la Bibliothèque nationale de France (BNF) les archives liées à ces créations, ce qui donne lieu à l'exposition « Yitzhak Rabin/Amos Gitai » (jusqu'au 7 novembre 2021). Des rétrospectives intégrales de son œuvre ont été présentées dans de nombreuses institutions comme le Centre Pompidou, la Cinémathèque française ou le MoMA de New York.

« La santé : bien public mondial ? »



15h15-16h30 : Atelier 1

Avec **Rony Brauman, Maurice Cassier, Marie-Paule Kieny**
et **Anne Sénéquier**

Présentée par **Nathalie Ernoult**

La pandémie de Covid-19 nous rappelle que la santé publique nécessite une réponse globale. Devrions-nous aborder la santé par le prisme des droits humains ou par celui de l'économie ? La santé mondiale est-elle un projet commun où différentes conceptions et différents acteurs peuvent converger ? Si oui, quels règles et modes de régulations mettre en place ?

Rony Brauman est médecin, diplômé en épidémiologie et médecine tropicale. Après avoir travaillé plusieurs années comme médecin sur le terrain, il a été président de Médecins sans frontières (1982-1994). De 2005 à 2015, il a été professeur associé à Sciences Po Paris et à l'Université de Manchester. Auteur de nombreux articles et ouvrages sur l'aide humanitaire, il est actuellement directeur d'études à la Fondation Médecins sans frontières.

Maurice Cassier est directeur de recherche au CNRS, en sociologie et sciences du droit. Il travaille au Centre de recherche médecine, sciences, santé, santé mentale et société (CERMES3) à Paris. Ses travaux explorent les tensions entre les droits de propriété intellectuelle et le droit à la santé et il dirige un programme de recherche sur les nouvelles géographies des industries de santé dans les Suds.

Nathalie Ernoult est chercheuse à l'IRIS, co-directrice de l'Observatoire de la santé mondiale. Elle travaille depuis plus de vingt ans dans le secteur de l'aide humanitaire et du développement pour des organisations humanitaires internationales. En 2008, elle a rejoint la campagne d'accès aux médicaments essentiels de Médecins sans frontières international où elle est actuellement directrice plaidoyer en charge de plusieurs bureaux régionaux. Elle est par ailleurs directrice de la formation à distance Manager de programmes internationaux d'IRIS Sup'.

Marie-Paule Kieny est directrice de recherche à l'Inserm. De juin 2020 à juin 2021, elle a présidé le comité scientifique français sur le vaccin Covid-19. Elle est également présidente du conseil d'administration de l'initiative Médicaments contre les maladies négligées (DNDi, Suisse) et de la Communauté de brevets pour les médicaments (MPPF, Suisse).

Anne Sénéquier est chercheuse à l'IRIS, co-directrice de l'Observatoire de la santé mondiale. Elle est titulaire d'un doctorat en psychiatrie/pédopsychiatrie, et de deux masters en santé publique-épidémiologie et d'action humanitaire. Elle partage son temps entre son activité clinique et de recherche au travers des thématiques environnementales, santé et les liens qui les unissent. Elle a travaillé notamment comme référente médicale pour Action contre la faim, responsable mission chez Médecins du monde, et référente psy et consultante chez Médecins sans frontières.

« Turquie : que veut Erdogan ? »

15h30-16h45 : Atelier 2

Avec **Didier Billion**, **Ariane Bonzon**, **Ahmet Insel** et **Agnès Rotivel**

Présentée par **Christophe Ventura**

La Turquie a connu de profondes transformations ces dernières décennies. Cette puissance régionale est soumise à de multiples tensions internes, qui rejaillissent sur sa trajectoire régionale et internationale. À la stratégie liberticide du pouvoir, à ses manquements démocratiques, aux défis identitaires récurrents sur le plan intérieur (question kurde) se conjuguent les évolutions générales de la société turque et ses aspirations, les blocages de l'Union européenne quant à l'avenir de ses relations avec Ankara et les convulsions déstabilisatrices du Moyen-Orient. Les facteurs de blocage l'emporteront-ils sur les dynamiques de changement ?

Didier Billion est directeur adjoint de l'IRIS, spécialiste de la Turquie et du Moyen-Orient. Auteur d'ouvrages et de nombreux articles sur les problématiques régionales, il a également rédigé de multiples études et notes de consultance pour des institutions françaises et entreprises agissant au Moyen-Orient. Parmi ses dernières publications figurent notamment *Géopolitique des mondes arabes* (Eyrolles, 2021 – deuxième édition) et *La Turquie, un partenaire incontournable* (Eyrolles, 2021).

Ariane Bonzon est journaliste. Elle travaille sur la Turquie où elle a été correspondante pour *Arte* après avoir été en poste à Johannesburg et à Jérusalem. Son dernier ouvrage s'intitule *Turquie, l'heure de vérité* (Empreinte, 2019). Elle enseigne à IRIS Sup' le cours sur les « Sorties de crise et processus de paix ».

Ahmet Insel a été professeur à l'Université Galatasaray, éditeur, chroniqueur et membre des collectifs publiant la revue *Birikim* (Istanbul) et *La Revue du MAUSS*. Il est auteur de plusieurs ouvrages parmi lesquels *La nouvelle Turquie d'Erdogan* (La Découverte, 2017) et *Le national-capitalisme autoritaire : une menace pour la démocratie* (avec Pierre-Yves Hénin, Bleu Autour, 2021).

Agnès Rotivel est cheffe adjointe du service étranger au journal *La Croix* en charge du Royaume-Uni, de l'Irlande, de l'Espagne, du Portugal et de l'Italie. Auparavant, elle a couvert pendant 20 ans la rubrique Proche et Moyen-Orient, en tant que grand reporter.

Christophe Ventura est directeur de recherche à l'IRIS, responsable du programme Amérique latine/ Caraïbe et enseignant à IRIS Sup'. Dans le cadre de ses activités, il réalise un grand nombre de missions en Amérique latine et y suit depuis le début des années 2000 les évolutions politiques, économiques, sociales et géopolitiques, et la question des mouvements sociaux. Il intervient régulièrement dans de nombreux médias et publie articles, enquêtes et analyses dans divers journaux et revues.

« Joe Biden : America is back ? »

15h45-17h : Grand Atelier

Avec **Pascal Boniface, James Cohen, Pierre Haski**
et **Marie-Cécile Naves**

Présentée par **Marie-France Chatin**

Joe Biden ne cesse de répéter que l'Amérique est de retour. Cela rassure les Européens qui craignaient qu'un second mandat Trump soit fatal tant au système multilatéral qu'à l'Alliance atlantique. Biden veut restaurer le lien abîmé avec les alliés et rétablir des relations de confiance. Va-t-il mettre en œuvre un véritable partenariat ? Jusqu'où les agendas diplomatiques peuvent-ils être concordants entre les deux rives de l'Atlantique ? Le leadership américain que Biden veut réhabiliter est-il compatible avec l'autonomie stratégique européenne ?

Pascal Boniface est le directeur et le fondateur de l'IRIS, qu'il a créé en 1991. Il dirige *La Revue internationale et stratégique* (parution trimestrielle depuis 1991) ainsi que *L'Année stratégique* (parution annuelle depuis 1985). Il a écrit plus de 60 ouvrages sur les questions géopolitiques dont certains ont donné lieu à de multiples traductions ou rééditions. Il a créé la chaîne YouTube « Comprendre le monde », suivie par plus de 140 000 abonnés, sur laquelle il commente l'actualité internationale. Retrouvez-le sur son blog www.pascalboniface.com et sur Twitter @PascalBoniface.

Marie-France Chatin est journaliste à *Radio France internationale (RFI)* où elle produit l'émission « Géopolitique, le débat », dans laquelle chercheurs et experts sont invités à confronter leurs regards sur un sujet d'actualité internationale. Elle a auparavant été grand reporter au sein du service international de *RFI* secteur Amériques et envoyée spéciale permanente de *RFI* à Washington DC.

James Cohen est professeur d'études nord-américaines à la Sorbonne Nouvelle (Paris 3). Originaire des États-Unis, il est membre des *Democrats Abroad-France* et de *Democratic Socialists of America (DSA)*. Il est l'auteur de *À la poursuite des illégaux. Politiques et mouvements anti-immigrés aux États-Unis* (Le Croquant, 2012).

Pierre Haski est journaliste, chroniqueur géopolitique à *France Inter* et à *l'Obs* et président de l'association *Reporters sans frontières*. Il a été correspondant à Johannesburg, Jérusalem et Pékin, successivement pour l'Agence France-Presse (AFP) puis pour *Libération* où il a également dirigé le service étranger, avant de cofonder en 2007 le site d'informations *Rue89*. Parmi ses derniers livres, on peut citer *Géopolitique de la Chine* (Eyrolles, 2018) et *Liu Xiaobo, l'homme qui a défié Pékin* (Arte éditions et Hikari, 2019).

Marie-Cécile Naves est directrice de recherche à l'IRIS où elle supervise l'Observatoire genre et géopolitique. Docteure en science politique, elle est également conseillère du président de la Conférence des présidents d'université. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages parmi lesquels *Trump, la revanche de l'homme blanc* (Textuel, 2018), *Géopolitique des États-Unis* (Eyrolles, 2018) et *La démocratie féministe. Réinventer le pouvoir* (Calmann-Lévy, octobre 2020).

« Conquête spatiale : demain la guerre des étoiles ? »

17h-18h15: Atelier 1

Avec **Dominique Leglu**, **Jean-Pierre Serra**, **Isabelle Sourbès-Verger**
et **Philippe Steininger**
Présentée par **Gaspard Schnitzler**

À la fois champ d'exploration et de compétition, l'espace fascine autant qu'il effraie. Depuis le lancement en 1957 par l'Union soviétique de Spoutnik 1, premier satellite artificiel à avoir été placé en orbite autour de la Terre, la conquête spatiale n'a cessé d'animer les États. Longtemps l'apanage des puissances établies, elle s'est progressivement ouverte aux pays émergents, qui y voient tant un outil de rayonnement, symbole de progrès et de modernité, qu'un moyen d'affirmer leur souveraineté. Aujourd'hui, la multiplication de l'activité spatiale et son « arsenalisation » croissante posent de nouveaux défis en matière de contrôle et de maîtrise du milieu spatial. Face à cette situation, l'espace risque-t-il de devenir le terrain d'affrontement de demain ?

Dominique Leglu est directrice éditoriale du pôle Sciences (*Sciences et avenir ; La Recherche*) du groupe *Challenges*. Elle est docteure en physique nucléaire et des particules, diplômée du Centre de formation des journalistes et d'un DESS « Maîtrise des armements ». Elle a été rédactrice en chef adjointe de *Libération*, créatrice du supplément *Eureka* et co-auteur de "Archimède" pour *Arte*. Elle est membre du comité éditorial des éditions Bouquins, auteure ou co-auteur de 5 livres, dont *Les dossiers noirs du nucléaire français* (Presses de la Cité, 2013, avec M. et R. Sené).

Gaspard Schnitzler est chercheur à l'IRIS, spécialisé sur les questions de défense européenne et d'industrie de l'armement. Diplômé d'un master 2 en affaires publiques de Sciences Po Paris, il a été chargé de veille et d'études prospectives au ministère des Armées, chargé de mission auprès de l'attaché de défense de l'ambassade de France en Autriche, ainsi qu'auprès de la direction des affaires publiques défense du groupe Airbus.

Jean-Pierre Serra est général de division aérienne. Depuis 2018, il occupe les fonctions de vice-président et directeur des affaires spatiales défense pour Airbus Defence & Space. Auparavant, il a été le conseiller défense et sécurité du président d'Astrium et le vice-président de la sécurité et de la défense d'Airbus. Il a par ailleurs été directeur du Centre d'études stratégiques aérospatiales et directeur adjoint du renseignement militaire du ministère des Armées.

Isabelle Sourbès-Verger est géographe, directrice de recherche au CNRS. Ses travaux portent sur les modalités d'occupation de l'espace circumterrestre et les politiques spatiales nationales. Cette double approche lui permet d'analyser les évolutions technologiques et les changements culturels dont témoignent de nouvelles pratiques comme celles du « New Space ». Elle a assuré, seule ou en collaboration, l'édition de 12 livres et direction de revues et d'ouvrages ainsi que d'une centaine d'articles et chapitres d'ouvrages.

Philippe Steininger est aujourd'hui conseiller militaire du président du Centre national d'études spatiales (CNES). Il a publié de nombreux articles sur la puissance aérienne, la dissuasion et l'espace militaire, ainsi que deux ouvrages : *La campagne aérienne* (Economica, 1998) et *Les fondamentaux de la puissance aérienne moderne* (L'Harmattan, 2020).

« Vers une Europe géopolitique ? »

17h15-18h30 : Atelier 2

Avec **Anne Bauer, Frédéric Charillon, Maxime Lefebvre** et **Claudia Major**
Présentée par **Édouard Simon**

Face à l'affirmation du duel Chine/États-Unis, au retour des politiques de puissances aux niveaux international et régional et à la multiplication des conflits et situations précaires aux frontières de l'Union, Ursula von der Leyen a très tôt porté l'ambition de présider une « Commission européenne géopolitique ». Deux ans après sa prise de fonction, quel bilan est-il déjà possible de tirer de cette commission "géopolitique" ? L'Europe du XXI^e siècle est-elle vouée à rester « un herbivore dans un monde carnivore » ?

Anne Bauer est grand reporter, actuellement en charge des questions spatiales et de défense pour le journal *Les Échos*. Au sein du quotidien économique, elle a suivi dans les années 2000 les questions environnementales et présidé l'association des journalistes de l'environnement avant d'être en poste à Bruxelles de 2010 à 2016 pour suivre les affaires européennes pendant la longue crise de l'euro. De retour à Paris, elle suit aujourd'hui l'essor de l'économie spatiale et l'actualité industrielle et diplomatique de la défense.

Frédéric Charillon est professeur des universités en science politique. Il a dirigé le Centre d'études en sciences sociales du ministère des Armées, ainsi que l'Institut de recherches stratégiques de l'École militaire (IRSEM). Auteur de nombreuses publications sur la politique étrangère de la France et les relations internationales, il a publié récemment : *Les États-Unis dans le monde* (CNRS Éditions, 2016, avec C. Belin), *Manuel de diplomatie* (Presses de Sciences Po, 2018, avec T. Balzacq et F. Ramel).

Maxime Lefebvre est diplomate, ancien élève de l'ENA et docteur en science politique. Ancien ambassadeur, il est actuellement chargé de mission pour les questions de prospective et de diplomatie économique auprès du directeur de l'Union européenne. Il est également professeur affilié à l'ESCP Business School et a publié de nombreux articles et ouvrages sur les questions européennes et les relations internationales.

Claudia Major est directrice de la division « Sécurité internationale » du German Institute for International and Security Affairs (SWP). Ses recherches se concentrent sur les politiques de sécurité et de défense européennes et transatlantiques, notamment sur l'OTAN. Auparavant, elle a travaillé au Center for Security Studies de l'École polytechnique fédérale de Zurich (ETH), au Conseil allemand des relations étrangères, à l'Institut d'études de sécurité de l'Union européenne, à l'Office des affaires étrangères allemand et à Sciences Po Paris.

Édouard Simon est directeur de recherche à l'IRIS, spécialisé sur les questions de sécurité et de défense européennes, ainsi que sur les questions de politique industrielle et d'armement. Titulaire d'un doctorat en droit de l'Union européenne (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et d'un MBA de l'ESSEC Business School, il a auparavant été directeur du bureau de Bruxelles de Confrontations Europe et a travaillé à la direction juridique du groupe Airbus.

« Conflit israélo-palestinien : une paix impossible ? »

17h30-18h45 : Grand Atelier

Avec **Armelle Charrier**, **Jean-Pierre Filiu**, **Vincent Lemire**

et **Dominique Vidal**

Présentée par **Didier Billion**

Onze jours d'affrontements militaires asymétriques au mois de mai 2021 ont rappelé, si besoin était, la centralité du dossier israélo-palestinien. Le cessez-le-feu n'a rien réglé et toutes les questions restent posées. La colonisation incessante des terres palestiniennes, le système d'apartheid qui s'enracine en Israël, le blocus de Gaza indiquent la dégradation croissante de la situation et obligent à poser la question d'un hypothétique futur État palestinien en des termes nouveaux ainsi que celle du rôle à venir de la Cour pénale internationale.

Didier Billion est directeur adjoint de l'IRIS, spécialiste de la Turquie et du Moyen-Orient. Auteur d'ouvrages et de nombreux articles sur les problématiques régionales, il a également rédigé de multiples études et notes de consultance pour des institutions françaises et entreprises agissant au Moyen-Orient. Parmi ses dernières publications figurent notamment *Géopolitique des mondes arabes* (Eyrolles, 2021 – deuxième édition), *La Turquie, un partenaire incontournable* (Eyrolles, 2021).

Armelle Charrier est éditorialiste pour les questions internationales à *France 24* et décrypte chaque matin les questions d'actualité. Spécialiste de géopolitique et de défense, elle a rejoint *France 24* en 2007. Elle intervient régulièrement dans « C dans l'air » et interviewe aussi les acteurs politiques et universitaires pour l'émission « L'Entretien ». Elle a été reporter à *France Inter* et à *Radio France* avant de rejoindre la rédaction nationale de *France 3*, puis celle de *TV5 Monde*.

Jean-Pierre Filiu, historien et arabisant, est professeur des universités à Sciences Po Paris. Il a aussi été professeur invité dans les universités américaines de Columbia et de Georgetown. Il anime sur le site du *Monde* le blog « Un si Proche Orient ». Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont *Main basse sur Israël* (La Découverte, 2019) et *Le Milieu des mondes, une histoire laïque du Moyen-Orient depuis 395* (Seuil, 2021).

Vincent Lemire est maître de conférences HDR à l'Université Paris-Est et directeur du Centre de recherche français à Jérusalem. Il travaille sur l'histoire de l'environnement, le Proche-Orient contemporain et l'histoire de Jérusalem. Il a dirigé le projet ERC Open-Jerusalem visant à rassembler les archives disponibles dans toutes les langues sur l'histoire contemporaine de Jérusalem. Il a notamment publié *Jérusalem 1900. La ville sainte à l'âge des possibles* (Armand Colin, 2012 - Prix des RDV de l'histoire de Blois 2013).

Dominique Vidal est journaliste. Il a travaillé dans plusieurs rédactions, notamment celle du *Monde diplomatique*, dont il a été rédacteur en chef adjoint, puis directeur du développement. Depuis 2010, il dirige avec Bertrand Badie *L'État du Monde* (La Découverte). Membre du bureau de l'Iremmo, il en anime les « Midis ». Il participe à « La Chance pour la diversité dans les médias », qui prépare des étudiants boursiers aux concours des écoles de journalisme. Essayiste, il a écrit une trentaine de livres, notamment sur le conflit israélo-palestinien.

« Les démocraties sont-elles en danger ? »

9h30-10h45 : Grand Atelier

Avec **Sarah Durieux, El Hadj Souleymane Gassama, Arnaud Leclerc et Denis Robert**

Présentée par **Caroline Roussy**

En juin dernier, l'abstention historique enregistrée lors des élections régionales et départementales nous a rappelé que notre pays traverse, comme d'autres, une profonde crise de la démocratie représentative. Les récentes mobilisations sociales en France ou ailleurs (Chili, Liban, Colombie, Algérie, etc.) semblent exprimer un "ras-le bol" et de la défiance vis-à-vis de la classe politique. Polémiques à répétition, surenchère médiatique, utilisation des réseaux sociaux comme défouloirs, montée de l'extrême droite et du populisme, répression, restrictions des libertés durant la crise du Covid-19 ou encore ingérences étrangères dans certains processus électoraux : nos sociétés apparaissent de plus en plus polarisées et nos démocraties bousculées. Sont-elles en danger ? Comment les réinventer, repolitiser les électeurs et redonner le goût de la démocratie ?

Sarah Durieux est experte en mobilisation citoyenne, organisation de communauté, stratégie de campagne et d'influence. Elle est la directrice France de la plateforme *Change.org* et la co-fondatrice de la "Rencontre des Justices", qui réunit 400 jeunes activistes et entrepreneurs sociaux. Elle a été sélectionnée par la Fondation Obama parmi 35 leaders européens à suivre. Elle est l'auteure de *Changer le monde, Manuel d'activisme pour reprendre le pouvoir* (First, 2021).

El Hadj Souleymane Gassama, dit Elgas, est journaliste, écrivain et docteur en sociologie. Ses recherches portent sur le don, la dette et les transferts d'argent. Il s'intéresse particulièrement aux questions d'identité, de démographie et de démocratie sur le continent africain, et à ses rapports avec la France. Il a publié un carnet de voyage, *Un Dieu et des Mœurs* (Présence Africaine, 2015) et un roman, *Môle Noir* (Ovadia, 2021).

Arnaud Leclerc est professeur de sciences politiques à l'Université de Nantes. Il est titulaire de la chaire européenne de philosophie de l'Europe « Têlos, Ethos, Nomos de l'Europe » et responsable de la mission « Démocratie universitaire » à l'Université de Nantes. Ses travaux portent sur la théorie de la démocratie et sur l'analyse de l'intégration européenne.

Denis Robert est écrivain et journaliste. Il a été reporter à *Libération* et vient de fonder *Blast*, média alternatif indépendant. Il est l'auteur d'une vingtaine de romans et d'essais et réalisateur de nombreux documentaires pour la télévision et le cinéma. Ses livres dénonçant la chambre de compensation Clearstream, lui ont valu une soixantaine de procédures judiciaires soldées en 2011 par un arrêt qui le blanchit par ces mots : « enquête sérieuse de bonne foi servant l'intérêt général ».

Caroline Roussy est chercheuse à l'IRIS, responsable du programme Afrique/s. Ses travaux portent principalement sur les questions de frontières, de territoires, de processus identitaires et d'intégration régionale en Afrique de l'Ouest. Elle a été responsable de l'Observatoire des élections en Afrique de l'Ouest. Elle a notamment co-signé une note programmatique sur l'avenir de la Francophonie, et deux chapitres au sein de l'ouvrage *L'urgence africaine. Changeons le modèle de croissance* (Odile Jacob, 2019).

« La COP 26 peut-elle sauver le climat ? »

9h45-11h : Atelier 1

Avec **Jérôme Frignet, François Gemenne, Armelle Le Comte**

et **Julia Tasse**

Présentée par **Sofia Kabbej**

En novembre prochain, les chefs d'États et de gouvernements se réuniront à Glasgow, avec pour consigne de réhausser leurs objectifs climatiques. De nombreuses promesses ont déjà été faites, autant par des États que des acteurs privés, qui s'engagent ainsi à atteindre la neutralité climatique en 2050. Pourtant, force est de constater que depuis 2015 et l'adoption de l'Accord de Paris, les émissions de gaz à effet de serre n'ont fait qu'augmenter. Cette COP 26 parviendra-t-elle à sauver le climat ? Quels paramètres additionnels (politiques d'investissements, catastrophes naturelles, crises alimentaires) permettraient de provoquer la transition vers une société bas carbone ?

Jérôme Frignet est directeur des programmes de Greenpeace France. Arrivé au sein de l'association en 2008, il y a d'abord exercé la fonction de chargé de la campagne pour la protection des forêts tropicales et a fait partie de la délégation de Greenpeace international aux COP sur le climat. Diplômé de l'ESSEC, il a auparavant travaillé une dizaine d'années dans le secteur humanitaire, au sein d'Action Contre la Faim et Médecins Sans Frontières, principalement en Afrique.

François Gemenne est spécialiste des questions de géopolitique de l'environnement. Il est chercheur qualifié au Fonds national de la recherche scientifique (FNRS) à l'Université de Liège, où il dirige l'Observatoire Hugo, un centre de recherche consacré aux interactions entre les migrations et l'environnement. Membre du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et président de Climate Voices, il enseigne à Sciences Po Paris et Grenoble, et à l'Université libre de Bruxelles. Il est aussi directeur du domaine « Développement durable » aux Presses de Sciences Po.

Sofia Kabbej est chercheuse au sein du programme Climat, énergie et sécurité de l'IRIS. Ses travaux portent sur les liens entre les changements climatiques et la sécurité et la défense, en lien avec la modernité politique et les questions de souveraineté. Elle étudie notamment ces sujets dans le cadre de son doctorat à l'Université du Queensland (Australie). Auparavant, elle a travaillé sur la gouvernance et les négociations climatiques internationales ainsi que sur l'économie verte et le développement durable au sein de différentes structures (ClimMates, ONU Environnement, Danone).

Armelle Le Comte est responsable du plaidoyer climat et énergie à Oxfam France. Diplômée de Sciences Po Lille et de l'Université de Westminster, elle travaille depuis plus de 10 ans sur les enjeux climatiques, y compris financiers, et la transition énergétique à travers des actions de plaidoyer, de campagne et de communication. Elle participe pour Oxfam à l'Affaire du siècle.

Julia Tasse est chercheuse à l'IRIS et responsable du programme Climat, énergie et sécurité. Elle a codirigé l'Observatoire géopolitique des enjeux des changements climatiques en termes de sécurité et de défense. Ses recherches portent sur les interactions entre sécurité, climat et océan d'un point de vue géopolitique, avec une approche scientifique du climat. Elle s'est spécialisée sur les enjeux maritimes, sur lesquels elle a travaillé dans diverses structures (World Ocean Council, FAO, AFD).

« Poutine : fin de partie ou pouvoir éternel ? »

10h-11h15: Atelier 2

Avec Clémentine Fauconnier, Jean de Gliniasty, Laure Mandeville et Céline Marangé

Présentée par Jean-Pierre Maulny

Le mercredi 1^{er} juillet 2020, les électeurs russes ont approuvé à 77,82% un ensemble de réformes constitutionnelles qui permettront à Vladimir Poutine de briguer deux mandats supplémentaires et de potentiellement rester président de la Russie jusqu'en 2036. Après l'annexion de la Crimée en 2014, l'arrestation de l'opposant Alexei Navalny dès son retour à Moscou en janvier 2021, la désignation de la Russie comme ennemi privilégié lors du sommet de l'OTAN de juin 2021, où en est la Russie de Poutine ? Est-ce devenu un nouvel « axe du mal » ou simplement un pays agité de soubresauts depuis la chute de l'URSS qui n'arrive pas à retrouver stabilité et prospérité et dont la politique étrangère serait prisonnière des problématiques de politique intérieure ?

Clémentine Fauconnier est maîtresse de conférences à l'Université de Haute-Alsace. Ses recherches sont consacrées à la transformation de l'espace politique en Russie. Elle a publié *Entre le marteau et l'enclume : La fabrication d'une hégémonie partisane dans la Russie de Poutine* (Septentrion, 2019).

Jean de Gliniasty est directeur de recherche à l'IRIS. Entré au ministère des Affaires étrangères en 1975, il a occupé de nombreux postes. Il a notamment été consul général de France à Jérusalem, ambassadeur de France au Sénégal, au Brésil et en Russie. Parmi ses publications récentes, on peut citer *Géopolitique de la Russie* (Eyrolles, 2018) et *Petite Histoire des relations franco-russes* (L'inventaire, 2021).

Laure Mandeville est grand reporter à *Figaro*. Entrée en 1989 au service étranger, elle a couvert la fin du communisme et le monde post-soviétique pendant près de 20 ans. Elle est responsable des grandes enquêtes sur les États-Unis et l'Europe et de la page idées hebdomadaire « Débats autour du monde ». Membre non-résident de l'Atlantic Council et co-présidente des Conversations Tocqueville sur la crise de nos démocraties, elle est notamment l'auteure de *La reconquête russe* (Grasset, 2008) et de *Qui est vraiment Donald Trump ?* (Éditions des Équateurs, 2016).

Céline Marangé est chercheuse au sein de la division recherches, études et enseignement du service historique de la Défense, chercheuse associée au Centre de recherche en histoire des Slaves de l'Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne et consultante permanente du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie (CAPS) du Quai d'Orsay. Spécialiste de la Russie, de sa politique étrangère et de défense et de l'espace post-soviétique, elle a auparavant enseigné à Harvard, à Columbia, à l'INALCO et à Sciences Po Paris. Son dernier ouvrage s'intitule *Les guerres de l'information à l'ère numérique* (PUF, 2021, avec M. Quessard).

Jean-Pierre Maulny est directeur adjoint de l'IRIS, responsable des études liées aux questions de défense, à l'Europe de la défense, à l'OTAN, à l'industrie d'armement et aux ventes d'armes. Il dirige ARES Group, un réseau de chercheurs européens spécialisés sur les questions d'industrie de défense. Il est en outre membre du comité éditorial de *La Revue internationale et stratégique* et dispense des cours sur l'industrie d'armement et sur la politique de défense à IRIS Sup'.

« Les défis de la puissance chinoise »

11h15-12h30 : Grand Atelier

Avec **Sylvie Bermann**, **Antoine Bondaz**, **Barthélémy Courmont**
et **Agnès Gaudu**

Présentée par **Pascal Boniface**

L'époque où Deng Xiao Ping recommandait de cacher sa force et de prendre son temps est révolue. Xi Jin Ping annonce en effet ouvertement que la Chine va devenir la première puissance mondiale. La question n'est plus aujourd'hui de savoir si la Chine va dépasser les États-Unis mais quand elle va le faire. Cette formidable et rapide montée en puissance ne peut qu'interpeller. Faut-il en avoir peur ? Comment réagir ?

Sylvie Bermann a été successivement ambassadrice de France en Chine (2011-2014), au Royaume-Uni (2014-2017), et en Russie (2017-2019). Entrée au ministère des Affaires étrangères en 1979, elle y a occupé de nombreux postes. Depuis 2020, elle est présidente du conseil d'administration de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN). Elle est l'auteure de *La Chine en eaux profondes* (Stock, 2017) et de *Goodbye Britannia, le Royaume-Uni au défi du Brexit* (Stock, 2021).

Antoine Bondaz est chercheur à la Fondation pour la recherche stratégique (FRS), où il dirige notamment le programme Corée et le programme Taïwan. Enseignant à Sciences Po Paris, il a été chercheur invité au Carnegie-Tsinghua Center à Pékin et à l'Université de Corée à Séoul. Participant à de nombreuses réunions « Track 1,5 » avec des hauts fonctionnaires asiatiques, il a été auditionné par l'Assemblée nationale, le Sénat, le Parlement européen, l'OTAN, l'OCDE et l'ONU.

Pascal Boniface est le directeur et le fondateur de l'IRIS, qu'il a créé en 1991. Il dirige *La Revue internationale et stratégique* (parution trimestrielle depuis 1991) ainsi que *L'Année stratégique* (parution annuelle depuis 1985). Il a écrit plus de 60 ouvrages sur les questions géopolitiques dont certains ont donné lieu à de multiples traductions ou rééditions. Il a créé la chaîne YouTube « Comprendre le monde », suivie par plus de 140 000 abonnés, sur laquelle il commente l'actualité internationale. Retrouvez-le sur son blog www.pascalboniface.com et sur *Twitter @PascalBoniface*.

Barthélémy Courmont est maître de conférences à l'Université catholique de Lille et directeur de recherche à l'IRIS, où il est en charge du programme Asie-Pacifique. Rédacteur en chef d'*Asia Focus*, il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages sur les questions asiatiques, les enjeux sécuritaires contemporains et la politique étrangère américaine.

Agnès Gaudu est journaliste. Après des études de chinois en France puis en Chine, elle sort diplômée de l'École de journalisme de Lille. Elle a travaillé comme journaliste freelance pendant une dizaine d'années, avant de rejoindre *Le Courrier international* en 1997 pour y assurer la couverture de la Chine. Elle en dirige le service Asie depuis 2010.

« #MeToo, #BlackLivesMatter: un nouveau militant à l'échelle mondiale ? »



11h30-12h45 : Atelier 1

Avec **Agathe Cagé**, **Audrey Célestine**, **Pauline Delage**

et **Anne-Sophie Simpère**

Présentée par **Delphine Lecombe**

Les mouvements #MeToo et #BlackLivesMatter sont apparus via les réseaux sociaux au milieu des années 2010, avec l'objectif d'exposer les violences sexuelles faites aux femmes d'une part, et les violences exercées à l'égard des minorités raciales afro-américaines d'autre part. Initiés aux États-Unis, ils ont rapidement traversé les frontières pour se constituer comme des mouvements sociaux d'ampleur. Alors qu'ils s'ancrent dans des trajectoires historiques anciennes, ces mouvements sont-ils porteurs d'un nouveau militant à l'échelle mondiale, voire d'un potentiel révolutionnaire ?

Agathe Cagé est docteure en science politique de l'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne et diplômée de l'École normale supérieure et de l'ENA. Membre du cabinet de trois ministres de l'éducation nationale, déterminée à lutter contre les inégalités et pour la justice sociale, elle dirige aujourd'hui l'agence de conseil en stratégie Compass Label. Elle a notamment publié *Faire tomber les murs entre intellectuels et politiques* (Fayard, 2018) et *Respect!* (Les Équateurs, 2021).

Audrey Célestine est maîtresse de conférences en sociologie politique et en études américaines à l'Université de Lille. Ses recherches portent sur la sociologie historique de l'État en France et aux États-Unis à partir de leurs territoires caribéens et sur le mouvement Black Lives Matter. Depuis 2016, elle est membre junior de l'Institut universitaire de France. Elle a notamment publié *Une famille française. Des Antilles à Dunkerque en passant par l'Algérie* (Textuel, 2018) et *Des vies de combats : femmes noires et libres* (Iconoclaste, 2020).

Pauline Delage est sociologue, chargée de recherche au CNRS, rattachée au CRESPPA-CSU. Ses travaux portent sur les transformations des mouvements féministes et l'action publique contre les violences fondées sur le genre. Elle a notamment publié *Féminismes dans le monde : 23 récits d'une révolution planétaire* (Textuel, 2020, avec F. Gallot) et *Violences conjugales. Du combat féministe à la cause publique* (Presses de Sciences Po, 2017).

Delphine Lecombe a une formation de sociologie politique. Docteure en science politique du Centre de recherches internationales (CERI) de Sciences Po Paris, elle a fait sa thèse sur la diffusion de la justice transitionnelle en Colombie. Elle a par la suite exercé les fonctions de rapporteure à la Cour nationale du droit d'asile. Depuis 2019, elle travaille à l'IRIS en tant que directrice chargée du développement des événements et manifestations.

Anne-Sophie Simpère est chargée de plaider au programme libertés d'Amnesty International France. Elle travaille en particulier sur les questions de violences policières et sur le droit de manifester et suit à ce titre un certain nombre de mobilisations partout dans le monde (Hong Kong, États-Unis, Liban, France, Algérie, Guinée...) et les réponses des autorités à ces mouvements. Auparavant, elle a travaillé pour plusieurs organisations françaises et internationales, des Amis de la Terre à Greenpeace en passant par Oxfam ou Médecins du monde.

« La finance domine-t-elle le monde ? »

11h45–13h : Atelier 2

Avec **Jean de Maillard**, **Sylvie Matelly**, **Gilles Raveaud**

et **Stéphanie Rivoal**

Présentée par **Carole Gomez**

La mondialisation puis la dérégulation financière des années 1990 ont encouragé une dynamique sans précédent pour la finance mondiale. Les marchés financiers sont devenus des acteurs géopolitiques à part entière. Capable d'impulser des changements, la finance est également pointée du doigt en raison de l'opacité de certains de ses marchés ou de l'impuissance politique à la réguler, comme le montre la persistance des paradis fiscaux. Alors, la finance gouverne-t-elle le monde ?

Carole Gomez est directrice de recherche à l'IRIS, spécialisée en géopolitique du sport. Ses travaux de recherche portent sur la diplomatie sportive, les questions d'intégrité et la réforme de la gouvernance sportive. Par ailleurs, elle co-dirige le parcours Géoéconomie, gestion des risques et responsabilité de l'entreprise au sein d'IRIS Sup', l'école de l'IRIS. Elle a notamment publié *Argent sale. À qui profite le crime ?* (Eyrolles, 2018, avec S. Matelly).

Jean de Maillard a été inspecteur du travail dans les années 1970, puis a intégré la magistrature où il a mené une carrière essentiellement pénaliste. Il est notamment l'ancien vice-président du tribunal de grande instance de Paris. S'intéressant très tôt à la question des mutations sociales, il a étudié d'abord les phénomènes de criminalité organisée, puis toutes les formes de criminalité de haut niveau dans leur rapport avec la mondialisation. Il travaille aujourd'hui sur l'émergence d'une « méta-sécurité » dans la mondialisation.

Sylvie Matelly est économiste et directrice adjointe de l'IRIS. Elle travaille sur la responsabilité des entreprises et dirige le programme Géopolitique et entreprises au sein duquel elle a créé l'Observatoire géopolitique de la conformité. Elle est responsable pédagogique de la formation Géoéconomie, gestion des risques et responsabilité de l'entreprise à IRIS Sup'. Elle a récemment publié *Argent sale. À qui profite le crime ?* (Eyrolles, 2018, avec C. Gomez) et *Géopolitique de l'économie* (Eyrolles, 2021).

Gilles Raveaud est maître de conférences. Il enseigne l'économie à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis. De 2005 à 2007, il a enseigné à l'Université Harvard. Dans son ouvrage *Économie : on n'a pas tout essayé !* (Seuil, 2018), il propose des solutions aux principaux problèmes économiques et sociaux français, en s'appuyant sur les résultats acquis par sa discipline au cours des deux dernières décennies.

Stéphanie Rivoal est membre du conseil de surveillance de Meridiam et de Colas SA. Elle a été la secrétaire générale du Sommet Afrique-France 2020 et l'ambassadrice de France en Ouganda de 2016 à 2019. Après avoir travaillé durant 10 ans dans des banques d'affaires à Londres, elle a ensuite passé 11 ans chez Action contre la faim, tout d'abord en tant que coordinatrice des programmes en mission au Darfour (Soudan), puis en tant que trésorière, vice-présidente et présidente.

« Diplomatie et citoyens »

14h-15h30 : Grand Atelier

Avec **Manuel Lafont Rapnouil, Jean-Maurice Ripert et Clotilde Warin**

Présentée par **Pascal Boniface et Eli Commins**

Climat, commerce, migrations, terrorisme, santé, numérique, impôts : les sujets qui préoccupent le plus les citoyens sont aussi ceux qui sont au cœur de l'action de la diplomatie. Comme l'ensemble des secteurs de l'action publique, celle-ci connaît d'importantes transformations sous l'effet des mutations sociales, politiques et technologiques. Parmi celles-ci, le fait que les citoyens demandent aussi des comptes sur la politique étrangère menée en leur nom. Peu de négociations internationales échappent désormais aux projecteurs du débat public. Le champ de ce dernier devient un terrain d'influence et d'instrumentalisation par des puissances étrangères. Face à ces mutations, comment évolue et s'adapte la fabrique nationale de notre diplomatie ?

Pascal Boniface est le directeur et le fondateur de l'IRIS, qu'il a créé en 1991. Il dirige La Revue internationale et stratégique (parution trimestrielle depuis 1991) ainsi que L'Année stratégique (parution annuelle depuis 1985). Il a écrit plus de 60 ouvrages sur les questions géopolitiques dont certains ont donné lieu à de multiples traductions ou rééditions. Il a créé la chaîne YouTube « Comprendre le monde », suivie par plus de 140 000 abonnés, sur laquelle il commente l'actualité internationale. Retrouvez-le sur son blog www.pascalboniface.com et sur Twitter @PascalBoniface.

Eli Commins est directeur du lieu unique depuis 2021. Auparavant, il a dirigé atelier B, le programme artistique et culturel de l'institut d'innovation technologique et sociale Matrice, après un passage par le ministère de la Culture où il a coordonné les politiques numériques et pluridisciplinaires dans le secteur de la création. De 2011 à 2015, il a été directeur adjoint de La Panacée à Montpellier, aujourd'hui devenue le MO.CO. Il est par ailleurs auteur et metteur en scène, et explore des formes textuelles expérimentales.

Manuel Lafont Rapnouil est directeur du Centre d'analyse, de prévision et de stratégie (CAPS) du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères depuis juillet 2019. Diplomate de carrière, il a été sous-directeur des Affaires politiques au sein de la direction des Nations unies, des organisations internationales, des droits de l'Homme et de la francophonie et a été en poste à l'ambassade de France à Washington. Il a aussi été rapporteur des Commissions chargées du Livre blanc sur la défense et la sécurité nationale et du Livre blanc sur la politique étrangère et européenne de la France. Il a par ailleurs travaillé au Center for Strategic and International Studies (CSIS) à Washington, de 2008 à 2010, et a été directeur du Bureau de Paris de l'European Council on Foreign Relations (ECFR).

Jean-Maurice Ripert est ambassadeur de France. Il a occupé de nombreux postes au sein du ministère des Affaires étrangères. Il a notamment été représentant permanent de la France auprès des Nations Unies à New York et à Genève, chef de la délégation de l'Union européenne en Turquie, ambassadeur de France en Grèce, en Russie et en Chine. Diplômé de l'Ecole nationale d'administration (ENA), il est aujourd'hui vice-président de l'Association française pour les Nations Unies et chroniqueur pour l'Express.

Clotilde Warin est chargée de mission Affaires européennes au Centre d'analyse, de prévision et de stratégie du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Diplômée de Sciences Po et du Centre de formation des journalistes, elle a auparavant été rédactrice en chef, en charge du plaidoyer, de Confrontations Europe et consultante chercheuse migrations au Clingendael Institute.

Table ronde organisée en partenariat avec le Centre d'Analyse, de Prévision et de Stratégie du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.



© A. Ravera

MARIE-FRANCE CHATIN
GÉOPOLITIQUE,
LE DÉBAT

SAMEDI ET DIMANCHE À 20H40

La radio mondiale en français et 15 autres langues



LE
DÉBAT

STÉPHANIE ANTOINE

Nos invités débattent, commentent et analysent le grand sujet du jour

DU LUNDI AU JEUDI À 19H10



© C. Russell

LA CROIX

OFFERT PENDANT 3 SEMAINES



Chaque jour
au cœur de
l'actualité
internationale

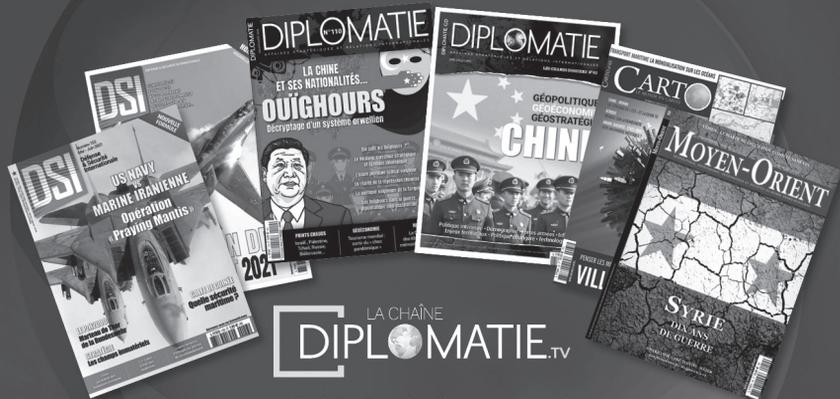
Simple et rapide ! SOUSCRIVEZ EN LIGNE



la-croix.com/3SG-GEOP



« UN AUTRE REGARD SUR LE MONDE »



LA CHAÎNE
DIPLOMATIE.TV

Découvrez notre nouvelle chaîne TV sur les affaires internationales et stratégiques :

www.lachainediplomatie.tv

Retrouvez nos publications en kiosque, librairie et sur Internet

Areion24.news

La librairie du festival

Une sélection d'ouvrages en écho à l'événement sera disponible dans le hall du lieu unique, dans une librairie éphémère proposée par Les Libraires Complices.

Horaires d'ouverture :

ven 24 de 12h à 19h et sam 25 de 9h30 à 19h.

Dédicaces

Retrouvez les intervenants pour une séance de dédicaces le ven 24 à partir de 18h15 et le sam 25 à partir de 12h30.

Informations pratiques

L'entrée est gratuite et sans réservation, dans la limite des places disponibles.

le lieu unique

entrée quai Ferdinand-Favre, Nantes
+ 33 (0)2 40 12 14 34 / www.lielieuunique.com

Pour venir au lieu unique :

BusWay, ligne 4 / Tramway, ligne 1

Arrêt : Duchesse Anne

Bus 54 / C2 / C3 - Arrêt : lieu unique

Bicloo - Station : lieu unique

Les parkings les plus proches :

Duchesse Anne, Allée Baco

Parking de La Cité des Congrès

(accessible aux personnes handicapées)



Afin de vous accueillir au mieux et de vous accompagner en salle, merci de bien vouloir signaler votre venue auprès de l'accueil /billetterie.

L'accueil du public et les précautions sanitaires aux Géopolitiques

Afin de pouvoir accueillir le public dans le respect des mesures sanitaires en vigueur, à l'heure où nous imprimons ce programme, le festival s'adapte !

— **Pass sanitaire** : afin d'accéder aux différents espaces du lieu unique, chaque visiteur devra présenter de façon obligatoire son pass sanitaire. Détails des modalités du pass sur www.lielieuunique.com

— Le port du masque reste obligatoire dans les espaces de circulation, dans le lieu de vie et toutes les salles y compris durant les conférences.

— Du gel hydroalcoolique est à disposition aux entrées de salle et à l'accueil, n'hésitez pas à l'utiliser !

— Les salles seront aérées et le public invité à sortir entre chaque conférence.



Les mesures sanitaires sont susceptibles d'évoluer : nous vous invitons à consulter régulièrement notre site internet www.lielieuunique.com pour connaître les dernières adaptations.